



BULLETIN DE L'INSTITUT FRANÇAIS D'ARCHÉOLOGIE ORIENTALE

en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne en ligne

BIFAO 70 (1970), p. 275-276

SAUNERON (Serge)

Villes et légendes d'Égypte (§ XXXV).

Conditions d'utilisation

L'utilisation du contenu de ce site est limitée à un usage personnel et non commercial. Toute autre utilisation du site et de son contenu est soumise à une autorisation préalable de l'éditeur (contact AT ifao.egnet.net). Le copyright est conservé par l'éditeur (Ifao).

Conditions of Use

You may use content in this website only for your personal, noncommercial use. Any further use of this website and its content is forbidden, unless you have obtained prior permission from the publisher (contact AT ifao.egnet.net). The copyright is retained by the publisher (Ifao).

Dernières publications

9782724707397	<i>Religion et alimentation dans l'Égypte et l'Orient anciens</i>	Marie-Lys Arnette
9782724707373	<i>Les papyrus magiques du Ramesseum</i>	Pierre Meyrat
9782724707335	<i>Mirgissa V</i>	Brigitte Gratien
9782724706970	<i>Les fouilles à Baouît</i>	Emile Chassinat
9782724707298	<i>BCE 28</i>	Sylvie Marchand
9782724707281	<i>Mari Girgis</i>	Nessim Heneim
9782724707380	<i>Annales islamologiques 51</i>	
9782724707175	<i>De la Gaule à l'Orient méditerranéen. Fonctions et statuts des mobiliers archéologiques dans leur contexte.</i>	Pascale Ballet, Séverine Lemaître, Isabelle Bertrand

VILLES ET LÉGENDES D'ÉGYPTE

Serge SAUNERON

§ XXXV. — LA PYRAMIDE NORD DE DAHCHOUR EN 1615-1616.

En publiant récemment le texte où Jean Coppin raconte sa visite aux « Momies » de Saqqara ⁽¹⁾, nous avons attiré l'attention sur la description qu'il donne du couloir souterrain de la Pyramide de Djeser ⁽²⁾. C'est un récit antérieur de beaucoup à l'ouverture officielle qui en fut faite au 19^e siècle, par Von Minutoli et ses fouilleurs. Au moment de remettre le manuscrit à l'éditeur, nous avons, un peu précipitamment, rattaché à cette description le récit de Pietro della Valle, antérieur d'une vingtaine d'années, parce que certains détails de la visite qu'il décrit semblaient du même ordre que ceux que donne J. Coppin. Il nous semblait d'autre part que la classique excursion que les voyageurs de cette époque faisaient aux tombes de Saqqara et aux couloirs souterrains ait dû aboutir à peu près aux mêmes visites. En quoi nous avons eu grand tort.

M. J.-Ph. Lauer vient en effet de nous faire remarquer que si la description de Coppin semble difficile à expliquer autrement que par une incursion sous la Pyramide à degrés, le texte de Pietro della Valle décrit un autre monument; ce monument est la Pyramide Nord de Dahchour ⁽³⁾.

Si l'on reprend les étapes du voyage de Pietro della Valle, on le voit quitter le Sphinx à la tombée du jour et camper près du village d'Abousir (p. 228). Le lendemain il voit plusieurs autres petites pyramides, puis parle « d'une autre beaucoup

⁽¹⁾ Jean Coppin, *Relation des Voyages faits dans la Turquie, la Thébaïde et la Barbarie*, Lyon 1720, p. 230; réédition IFAO, Le Caire 1971.

⁽²⁾ « Deux épisodes de l'exploration des pyramides », Beiträge zur ägyptischen Bau-

forschung und Altertumskunde, Heft 12, 1971, p. 117-119.

⁽³⁾ Une coupe de cette pyramide, d'après Vyse, est publiée dans Edwards, *Les Pyramides d'Égypte*, p. 117, fig. 43.

plus haute qui est fort éloignée dans ces campagnes de sable, du côté du midi », pyramide « éloignée de plusieurs milles ». Il la visite, et, quand il en ressort, la nuit tombe (p. 230). Il va alors passer la nuit à un « village appelé Saccara ».

Le détail de cet itinéraire et la longueur du trajet, confirment en effet que cette pyramide qu'il visita en dernier ne pouvait être le monument du roi Djoser.

La description qu'il donne de l'intérieur de la pyramide est d'ailleurs d'une grande précision.

On y trouve en effet les deux chambres semblables au plafond en encorbellement, et la porte de la troisième chambre, presque inaccessible ⁽¹⁾.

Une comparaison de la description de Vyse ⁽²⁾ et de celle du voyageur permet d'expliquer la plupart des passages de son texte : la « petite porte fort basse » dont il parle mesure « 4 feet 5½ inches in height »; la hauteur où s'ouvre le passage de la troisième salle est à « 25 feet 3½ inches ».

⁽¹⁾ « En raison de l'accumulation de sable et de pierrailles encombrant aujourd'hui la partie supérieure de la descenderie, l'accès des deux premières chambres est difficile. La troisième, sans doute celle du sépulcre, est complètement inabordable sans l'aide d'un matériel que l'on ne peut amener sur place

tant que la galerie n'a pas été déblayée. Pourtant Perring y a pénétré », Edwards, *op. cit.*, p. 115 n. 3.

⁽²⁾ *Appendix to operations carried on at the Pyramids of Gizeh in 1837*, t. III, p. 63-65 et figures.